

que la récolte enlève à la terre chaque année, on peut cultiver le tabac plusieurs années successives dans le même terrain.

Dans le Connecticut on plante tous les ans sur le même sol. On remarque même que le tabac paraît y gagner à ne pas être changé de terrain ; il s'y bonifie tous les ans. Le tabac peut revenir indéfiniment sur la même sole, jusqu'à ce que ses ennemis, animaux ou végétaux parasites, multipliés sur les mêmes lieux, obligent le cultivateur à changer sa culture de place.

*L'Arome.*—Quant à l'arome du tabac, il semble être l'attribut de certaines variétés, sur tout des petites variétés et de toutes celles qui sont cultivées dans un sol léger, sablonneux ou qui sont traitées avec certains engrais. Si les variétés étrangères cultivées dans le pays conservent la teneur pour 100 en nicotine, elles rappellent rarement l'arome des plantes-mères.

Le fumier de mouton semble avoir pour effet de donner de l'onctuosité et un goût agréable au tabac. On a ainsi tout intérêt à utiliser le pacage de moutons pour y planter le tabac ; c'est un des engrais qui a le plus de valeur dans cette culture. L'engrais de porcs et les terrains parqués par ces animaux produisent des tabacs très forts.